

# Attention, trompe-l'œil!



Avec leurs arbres de Judée en fleurs et leurs passants propres sur eux, les images de synthèse du projet de rénovation de la place Jean-Jaurès cherchent à séduire un public non-averti. Et ça marche, du moins au premier coup d'œil.

C'est vrai : Qui s'opposerait à un espace ouvert, lumineux et arboré, enfin libéré du chaos automobile ? Qui ne se réjouirait pas de la disparition des grilles autour du square ? Qui serait contre une piste cyclable et des terrasses ombragées ?

Pourtant, ce paysage bien lisse cache quelques entourloupes :

- 1 Un chantier qui étalera ses nuisances sur près de trois ans va rôtir la vie sociale, les épiceries, les restos, les bars et surtout les forains – à qui aucune alternative n'a été proposée, ce qui équivaut à laisser 300 familles sur le carreau.
- 2 Un chantier à 11 millions d'euros, alors qu'il n'y a pas d'argent pour les écoles et qu'il suffirait d'entretenir et d'améliorer l'existant, à qui cela va-t-il profiter ?
- 3 À l'issue de ces trois ans de bruit et de poussière, le marché sera réduit de moitié – pour en faire un « marché provençal » attrape-touristes –, alors qu'il attire aujourd'hui des clients de tout Marseille et au-delà.
- 4 Les « conflits d'usage » seront exacerbés par les terrasses de nouveaux établissements qui vont privatiser l'espace, comme sur la place de Lenche – les anciens commerces auront fait faillite au fil du chantier, comme sur la rue de Rome.
- 5 Et les fameux « usages déviants » ? Après ce lifting radical, le Carnaval indépendant, la Sardinade du 1<sup>er</sup> Mai, les repas de quartier et les jeux d'adolescents seront sûrement traqués, bannis, comme sur la place Bargemon.

L'opération marketing de la Soleam fait miroiter une embellie pour le quartier, après toutes ces années d'abandon, de parking « sauvage » (mais quand même payant !), de mauvaise gestion des déchets, d'éclairage défaillant... Mais ne nous laissons pas endormir par ce décor en trompe-l'œil. Comme sur la rue de la République, il se révélera n'être que le triste mirage du shopping blond et anonyme que fantasme la mairie. Dans les faits, un désert social.



**Alors oui**, d'accord pour rendre la place aux piétons, mais pas avant d'avoir trouvé des solutions durables – et abordables – aux problèmes de stationnement, de transports en commun et de mobilité urbaine. Oui à l'ouverture de l'esplanade, mais non à un chantier-Attila, non à la mise à mort de notre marché populaire.

**Pas question** de se laisser imposer un non-lieu où les activités et l'esprit du quartier ne trouveraient plus leur place.

---

---

**L'Assemblée de La Plaine soutient les forains en résistance « pour un quartier vivant et populaire »**

